LA MUSIQUE DES FAIBLES



LES UNS:

Parfois on aimerait être mort, ne pas avoir vu ce qu'on a vu, ne jamais avoir respiré l'air précoce de l'enfer, ne jamais avoir lu dans le sang des Hommes,

L'AUTRE:

Partir,

je veux partir,

loin de moi,

trouver ce lointain qui me ressemble.

- Il n'y a pas d'issue,
- on traverse au vert et on meurt,

on traverse le bois parce que c'est plus court et des mains nous égorgent, on attend le bus et vingt ans après on retrouve ce qui reste de nous dans une cave.

- Je m'en vais et je refais ma vie, j'oublie tout, je souris, je vis... pour de vrai, ailleurs.
- Faire confiance à personne,
 on est tout seul,
 on pleure tout seul,
 on ne grandit pas, on va vers la tombe tous les jours.

— Je lirai ces livres que j'ai longtemps cru faits pour d'autres, je serai vivante et libre.

les yeux ouverts sur ce qui me survolait et que j'attraperai enfin, je ne laisserai plus personne vider mon âme comme se vide un vulgaire bassin urbain.

- On sait que l'existence est un ruisseau d'ordures, assez homme pour assassiner, déjà bout de femme pour donner la vie, on sait ça,
- c'est écrit sur les murs, sur la rouille, aux chiottes, ça sent la prison partout, ça ouvre et ça ferme les grilles, ça surveille, ça vous éclabousse de solitude,
- et dans tout ce chaos, on ne sait plus où s'envoler, ou si on peut...
- J'étais discret.

l'effacement me protégeait d'une chose inconnue, cette part qui m'aurait happé si je n'avais pas tenu, j'ai attendu, j'écoutais, et dans les longs silences de mon adolescence, entre deux cris,

j'apprenais à conjuguer tous les verbes qui tiennent debout... $\,$

Hafid Aggoune et Melissa Candre, Laura Vidal, Anaïs Peret, Aurore Moreau, Frédéric Breugnet, Jérôme Queron, Vanessa Deaubonne Illustration Mariska